

# PÈLERINS *en marche*



Magazine du Mouvement des Cursillos francophones du Canada



*Pardonner:  
tout un défi!*

# Sommaire



- 3 **Éditorial**  
Pardoner et attendre le pardon *Lise Poulin-Morin*

- 4 **Mot du national**  
Pardoner... tout un défi! *Réjean Lévesque*

- 6 **Hommage**  
Souvenirs de Benoît Lacroix *Loyola Gagné, s.s.s.*

- 8 **Réflexion**  
Construire un mur ou un pont *Auteur inconnu*

- 9 **Chemin de croix**  
«Viens, confie-moi ta croix.» *Royal St-Arnaud*

- 11 **DOSSIER** **Pardoner... tout un défi!**  
11 Le vrai pardon *Donald Thompson*

- 14 La justice réparatrice *Henriette Doré Mainville*

- 16 **Nouvelles des communautés**  
16 Un rêve devenu réalité! *D. L'Heureux et D. Morin*

- 18 Des piliers de l'Église canadienne *Guyline Trottier*

- 20 Nos passages avec des nos talents au... *J. et L. Galant*

- 20 Camp à Rexton *Pauline Bastarache*

- 21 Ma démarche de pardon *Jocelyne Brizard*

- 22 Des cursillistes qui osent... *Martine Jacques*

- 23 Nos prières sont-elles entendues? *Luc Bélanger*

- 24 Ma parole est à vous *Louiselle Villeneuve*

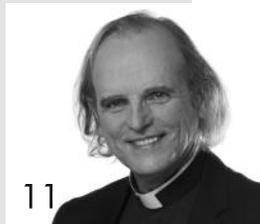
- 24 **Réflexion**  
Une histoire près de chez nous *frère Albert André*

- 25 **Nouvelles des communautés**  
Nos ultreyas: «Un bonheur simple» *Solange St-Pierre*

- 26 **Réflexion d'un pèlerin**  
Bonnes nouvelles... *seulement* *Loyola Gagné, s.s.s.*

- 27 **Halte détente**

- 28 **Quatrième de couverture**  
Ne regarde pas en arrière *Auteur inconnu*



Date  
de tombée  
pour la  
prochaine  
parution:  
**20 mars 2020**



**En couverture**  
Photo: Mathieu Morin

Thème du prochain numéro:  
**Prière... Étude... Mission! Osons...**

*Pèlerins en marche*, publié 3 fois par année, est une revue catholique de formation et d'information du Mouvement des Cursillos francophones du Canada. Les auteurs assument l'entière responsabilité de leur texte.

Le Mouvement des Cursillos est un mouvement de l'Église catholique né au cours des années 1940 sur l'île Majorque (Espagne). Un groupe de jeunes laïcs, animé par Eduardo Bonnín et l'abbé Sebastián Gayá, était préoccupé par la situation religieuse du temps et voulait y remédier. L'Évêque les encouragea à poursuivre leurs efforts qui se sont cristallisés dans cette formule:

- Se décider à vivre et à partager ce qui est essentiel pour être chrétien;
- Créer des noyaux d'apôtres qui vont semer l'Évangile dans leurs milieux.

**Rédactrice en chef**  
Lise Poulin-Morin

**Membres du comité de la revue**  
Jean-Claude Demers,  
France et Robert Charbonneau,  
Michel Pépin et Gisèle Luneau

**Réviseurs et correcteurs**  
France et Robert Charbonneau,  
Louise Julien, Maggie Dubé,  
Claude Labrecque

**Collaborateurs**  
Loyola Gagné, s.s.s., Micheline  
Tremblay, Gilles Baril

**Conception graphique**  
Ghislain Bédard

**Impression**  
Précigrafik  
www.precigrafik.com

**Abonnement**  
177, rue des Érables  
Ste-Anne-des-Plaines (Québec)  
J0N 1H0 Canada  
cursillotresorerie@gmail.com

**TARIFS DES ABONNEMENTS 2020**  
Abonnement individuel:  
**20 \$ par année**

Abonnement de soutien:  
**50 \$ par année** (vous permet de  
recevoir un reçu d'impôt de 30 \$)

Abonnements diocésains (revues  
envoyées au diocèse et expédiées aux  
communautés par le secrétariat  
diocésain du Cursillo): **11 \$ par année**

Abonnement de groupe expédié  
directement de *Pèlerins en marche*  
au groupe: **13 \$ par personne**

Les chèques doivent être faits au nom  
du *Mouvement des Cursillos*.

ISSN 1709-3368

# Pardonnez et attendez le pardon

par Lise Poulin-Morin | pem@cursillos.ca



Photo : S. Poullin

*Quand tu pardonnes à quelqu'un, tu ne changes pas le passé. Mais tu changes assurément l'avenir.*

– Source : *souhaitons.com*

UN SUJET qui ne laisse personne indifférent. Soit un jour que nous ayons attendu un pardon d'une personne que nous avons blessée ou que ce soit l'inverse. C'est tout un chemin à parcourir dans l'attente et la guérison de cette blessure. Nous disons souvent que le temps est le meilleur guérisseur; il donne l'occasion de réfléchir et d'appivoiser notre blessure. Nous ne sommes pas en mesure de voir celle de l'autre, qui le pousse à son tour à blesser, si notre contact avec elle peut lui paraître agressant.

Un jour, en marchant dans un parc, j'ai découvert un animal blessé, j'ai appelé des personnes de la Faune pour qu'elles puissent l'approcher. C'est avec prudence et beaucoup de délicatesse, que ces spécialistes ont récupéré l'animal. Si nous pouvions voir les blessures que portent intérieurement les personnes, nous utiliserions probablement autant de délicatesse pour les approcher.

Cette réflexion définit bien la beauté du Pardon :

Le pardon est pour moi, dans ce monde de violence, une parole de rupture, qui est en elle-même folie, démesure, mais qui seule permet de sortir de l'engrenage de la vengeance et de la logique de crimes, de réparations et de peines. La grâce est la seule alternative à l'absurde. Cependant le pardon est une «porte étroite», un chemin exigeant, qui doit être parcouru en toute gratuité et en toute humilité. Ce pardon qu'il nous est parfois donné de vivre, d'offrir, est à l'image du pardon de Dieu qui, malgré nos in-

cessants péchés, reprend toujours le risque de «vouloir dépendre» de sa créature indigne, c'est-à-dire de l'aimer. Le pardon humain, en sa signification et en ses effets, est pour moi, dans sa beauté inhérente, une des plus belles manifestations terrestres de l'Amour divin<sup>1</sup>.

Aujourd'hui, l'Église insiste plus sur la puissance sans limite du pardon de Dieu, sur sa miséricorde, que sur la gravité du péché. En présentant le sacrement du pardon de Dieu sous une forme de réconciliation, l'Église catholique propose une ouverture vers l'avenir. Au lieu de se tourner vers le passé de la personne, elle lui permet de s'ouvrir tout entière à la dimension d'avenir que Dieu lui offre. Alors ne laissons pas nos blessures nous enfermer dans le passé, agissons positivement en posant des gestes d'ouverture pour retrouver la paix et nous tourner vers l'avenir<sup>2</sup>.

Tout au long des pages qui suivent, vous pourrez découvrir des témoignages et des réflexions sur notre thème : «Pardonnez... Tout un défi!» Dans ce numéro vous découvrirez aussi des articles sur des activités vécues dans plusieurs régions en début d'année cursilliste. Celles-ci ont permis le rassemblement de cursillistes, le ressourcement ainsi qu'un rappel sur l'histoire des Piliers de l'Église canadienne.

Nous sommes heureux d'accueillir de nouveaux membres dans notre comité de la revue : Michel Pépin et Gisèle Luneau, représentant au National, section André Belcourt, (Nicolet Trois-Rivières). Nous leur souhaitons la bienvenue et nous voulons remercier de tout cœur Marcel Nadeau qui s'est dévoué durant plusieurs années au service de la revue *Pèlerins en marche*, en plus d'être le représentant au National.

*De Colores!* ■

1. Réflexions sur le Pardon de Jérôme Levie.
2. *50 clés pour comprendre les sacrements*, Novalis.



Photo : Pixabay.com

# Pardonner... tout un défi !

par Réjean Lévesque | animateur spirituel du MCFC



Photo: D. Gagné

**P**OUR MIEUX COMPRENDRE et relever ce défi, il nous faut trouver les effets du pardon dans notre vie personnelle et comment nous nous sommes pris pour y parvenir. Nous sommes tous appelés à faire une relecture de ce qui nous mène à la JOIE intérieure qui se reflète dans notre regard et dans notre agir de tous les jours. Le pardon est difficile à pratiquer et quand il s'agit de faire une démarche de pardon ou d'encourager quelqu'un à pardonner, il vaut mieux être au clair sur le sujet.

- Pourquoi pardonner ?
- Pardonner c'est imiter Dieu.
- Le refus de pardonner nous éloigne de la communion avec Dieu.
- Le refus de pardonner nous livre au désespoir.
- Le refus de pardonner brise nos relations avec les personnes qui nous entourent.
- Le pardon est nécessaire à la réconciliation.
- La mesure de la grâce, c'est la grâce de Dieu.

Toute démarche de pardon est un chemin de rencontre avec Dieu, une marche à la suite de Jésus. Dès maintenant, il faut se mettre en route pour une expérience de désert, de solitude pour se permettre de faire le point. Un moment qui me place dans l'intimité avec mon Dieu.

«Rien de bien ne se fait assis ou couché! Seul, l'homme debout fait du bon travail, et c'est quand il marche qu'il pense droit. Si tu veux comprendre, débattre sainement, imaginer, organiser ta pensée, concevoir et décider: Marche! Marche, tu verras!»  
(Henri Vincenot, *Les Étoiles de Compostelle*, p. 193)

• **La marche est une retraite du monde.** On a peu de choses quand on marche. L'inutile et les masques tombent. Marcher, c'est la première action du premier homme: il est parti, animé par la faim, la soif, la curiosité, la conquête de l'univers, l'amour. Marcher devient le plus court chemin pour aller vers l'autre, le plus proche, le prochain et VERS l'Autre aussi.

• **La marche est une réflexion.** Une façon de consacrer du temps à l'essentiel. Marcher, c'est chercher: «Tu ne me chercherais pas si tu ne m'avais déjà trouvé.» Marcher, c'est commencer un dialogue avec Dieu. C'est le début de la vie de foi. Marcher, c'est un amour de Dieu. Le pardon c'est un peu tout cela.

Le temps à l'écart, c'est aussi un temps de vacances avec Dieu. Les vacances sont l'occasion de changer de rythme, et surtout de regard. Temps pour se reposer corps et âme, et s'émerveiller du spectacle de la Création, elles peuvent être un temps de grâce. Ma relecture, un temps de vacances avec Dieu. Avec Dieu, dans le silence du cœur. Avec Dieu dans l'écoute de sa Parole. Avec Dieu dans le dialogue intime de la prière. Avec Dieu, sous la conduite de l'Esprit Saint. Notre relecture ne serait-elle pas une nouvelle Pentecôte pour nous? La relecture est donc un temps de repos avec Dieu pour cerner les ajustements de mon histoire. Retire-toi à l'écart avec le Christ pour te reposer. Prends le temps de Le regarder, simplement. Laisse-toi regarder par Lui, amoureuxment.

Agis en homme libre, en croyant, consacré à ton Dieu et à la mission qu'il te confie. Il y a peut-être des liens qui ralentissent ta marche vers Lui, vers les autres. Tu auras le temps de les identifier et de demander au Seigneur de te rendre libre pour la route. Tu es responsable de la qualité de ta relecture et du pardon à donner à l'exemple du Seigneur. Le pardon est un temps fort de ta vie spirituelle. Accorde-lui l'importance qu'il mérite. Donne-lui un prolongement, en

>>>

- > revenant sur l'une ou l'autre des étapes. Pour cela donne-toi une journée de désert au rythme qui te convient. Si tu fais l'effort de donner du temps à Dieu, il comblera les désirs de ton cœur. Il te placera en relation franche avec les autres et avec Celui qui enflamme ton cœur, Dieu. Si ta relecture a besoin d'être relancée, commence en petit, avance progressivement et toujours de façon adaptée à ta situation de vie.

La grâce du pardon : dès ce soir, demande l'aide et la grâce de Dieu pour te rendre présent à Lui et pour prendre conscience de Sa Présence à ta vie, afin d'en avoir beaucoup de joie et de force. Dans un temps de silence et de prière, offre à Dieu ta disponibilité totale.

### Une démarche toute simple

Relire les événements qui ont marqués ma vie : me laisser toucher par eux, écrire quelques phrases qui me conduisent au contact personnel avec Dieu, dans une prière d'amitié.

#### 1. Goûter cet extrait de la Parole de Dieu

Une femme oublie-t-elle son petit? Cesse-t-elle d'aimer l'enfant qu'elle a porté? À supposer qu'elle l'ou-

blie, moi, je ne t'oublie pas : j'ai ton nom gravé sur les paumes de mes mains. (cf. Is 49)

#### 2. Répondre à quelques questions :

- Dans ma vie spirituelle, suis-je en marche, en ralentissement ou en arrêt?
- Puis-je identifier ce qui ralentit ma marche à la suite de Jésus et offrir mon pardon?
- Et ma vie de cursilliste : est-elle en croissance ou en régression? Pourquoi?
- Comment puis-je rétablir la Relation avec Dieu, avec les autres?

**3. Je parle de tout cela à Jésus** et je lui adresse une demande.

#### 4. Terminer par un Notre Père...

La démarche proposée, par une relecture, travaille nos dispositions à pardonner. C'est de percevoir la présence du Christ, et à être saisi par lui pour porter du fruit et un fruit qui demeure... Un fruit que le Père nous donne *par don*. Un fruit qui s'actualise dans une relation d'amour avec les autres à l'image de celle du Père pour son *Fils*, pour nous. ■

## Présentation du SECRETARIAT NATIONAL DU MCFC

Le **Secrétariat national du MCFC** est constitué d'un Conseil d'administration formé d'un Comité exécutif et de Représentants de quatre Sections, à l'est du Canada, qui regroupent 21 Secrétariats diocésains de langue française. Le Secrétariat national convoque les Secrétariats diocésains à un Conseil général une fois par année. Ce sont des organismes **de service** qui visent à assurer la communication et la coordination des membres, de même que le développement du MCFC dans la fidélité aux "Idées Fondamentales".

Les **Secrétariats diocésains** demeurent autonomes et la première autorité dans le MC est l'évêque diocésain.

#### Comité exécutif

Trio National : Présidente : Micheline Tremblay  
Vice-président : Normand Plourde  
Animateur spirituel : Réjean Levesque

Secrétaire exécutif : René Vigneau

Secrétaire administratif : Marcel Nadeau

Secrétaire à la trésorerie : Nicole Marc-Aurèle

#### Représentants par section :

Section André-Belcourt :

Danielle L'Heureux et Daniel Morin  
(Sherbrooke et St-Hyacinthe)

Gisèle Luneau et Michel Pépin  
(Nicolet et Trois-Rivières)

Section Grandes Eaux :

Lisette Fortin et Richard Claveau  
(Chicoutimi, Québec, Rimouski et Gaspé;  
Nouveau-Brunswick : Bathurst, Edmundston et Moncton)

Section Ville-Marie :

Pierrette et Jean Beuparlant  
(Joliette, Montréal, St-Jérôme)

Henriette et Claude Mainville  
(Alex-Cornwall, Longueuil et Valleyfield)

Section La Vérendrie :

Denise P. Vernier et Gilles Vernier  
(Ontario-sud, Outaouais et Sudbury)

# Souvenirs de Bruno Lacroix (1929-2019)

par Loyola Gagné, s.s.s. | [loyola@videotron.ca](mailto:loyola@videotron.ca)



Photo: G. Côté

QUAND on m'a demandé d'écrire un article dans le PEM sur Bruno Lacroix, le capucin initiateur du Mouvement des Cursillos dans plusieurs diocèses non seulement du Québec, mais de Belgique, je me suis rappelé immédiatement ma dernière entrevue avec lui... C'était le 29 août 2013, à l'infirmierie des Pères Capucins, à Montréal. Nous avons conversé durant plus d'une heure et j'étais étonné de remarquer comment son défaut de mémoire dont on m'avait parlé, ne semblait pas l'affecter. Jusqu'au moment où je lui posai une question sur des amis cursillistes de Belgique, et c'est alors qu'est venu le drame. Quand je lui demandai s'il se souvenait du couple en question qu'il avait connu lors de ses voyages en Belgique pour l'implantation du Cursillo, il m'arrêta net en me demandant: «Moi? je suis allé en Belgique pour fonder le Cursillo?» J'ai eu beau essayé de lui rappeler plusieurs faits que nous avons vécus ensemble, rien n'y fit. Il ne se souvenait absolument de rien. J'ai bien tenté de minimiser la chose, mais le mal était fait. Bien involontairement, je venais de lui préciser l'étendue de sa maladie. Aussi quand j'ai pris congé de lui, il m'a regardé les yeux pleins d'eau: «Loyola, tu ne pourrais pas me partager un peu de ta mémoire du Cursillo?» Et il a éclaté de rire pour ne pas pleurer.

Voilà ce qu'était devenu l'homme, le prédicateur itinérant, qui avait tant travaillé à faire accueillir Jésus par des



Photo: Auteur inconnu

milliers de gens. Et je n'exagère pas: j'ai pris la peine de fouiller les archives pour compter le nombre de Cursillos qu'il a animé, et le chiffre s'élève à près de 200. Si vous multipliez ce chiffre par une moyenne de 20 personnes, (et c'est un minimum, car dans les débuts, les cursillos comptaient jusqu'à 45 candidats!) vous dépasserez vite plusieurs milliers... Dans un article qu'il a rédigé lui-même, en 2005, pour notre revue *Pèlerins en marche*, il avouait que sa vie était divisée en trois étapes: avant, pendant et après le Cursillo. Cela démontre toute l'importance que le Mouvement a pris dans sa vie!

Bruno a été l'un des pionniers bâtisseurs du Mouvement, dès le tout début, avec le père Jean Riba. Devenu cursilliste en 1965, au Honduras, il refait son Cursillo au Québec, deux ans plus tard, en français. Dès novembre 1967, il entre comme il dit «dans le tourniquet des Cursillos donnés alors dans trois villes: Sherbrooke, Montréal et Québec». Il restera pris dans l'engrenage durant plus de 20 ans, parcourant les routes, de Québec à Chicoutimi, et de Lévis à Gaspé. Puis, le Québec ne lui suffit plus. En 1981 naîtra l'idée d'aller implanter le Mouvement en Europe francophone. Il essaiera d'abord en France sans succès, pour aboutir finalement à Liège en Belgique, lorsque l'évêque lui ouvre ses portes...

>>>

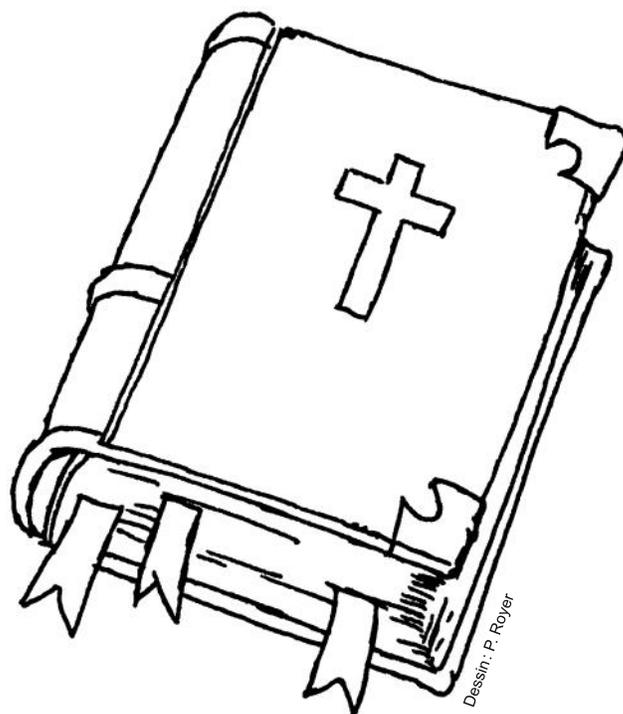
- > Quand l'équipe est arrivée à Liège, en février 1982 : les candidats n'étaient pas encore décidés ! Je me souviens que nous avons dû faire du porte à porte, Bruno et moi, pour ramasser *in extremis* une douzaine de candidats. Bruno, habitué à des Cursillos de 45 candidats, se mit à interpeller l'équipe : « Est-ce qu'il vaut la peine de faire ce Cursillo pour si peu de gens ? Est-ce qu'on ne serait pas mieux de chercher des candidats et de revenir dans six mois ? » C'est alors qu'un rolliste laïc lui répliqua : « Bruno, combien y avait-il d'apôtres quand Jésus a commencé sa mission ? » Je suis persuadé que Bruno avait fait exprès pour faire réagir son équipe. Et ce fut toute une Pentecôte ! Bruno a réussi à leur faire tous accepter Jésus dans leur vie et à donner naissance au Mouvement en Belgique, grâce à son éloquence ! Car, je me souviens du bon père Delepierre, jésuite, qui après le rollo de Bruno sur les sacrements, disait : « Jamais je n'ai entendu prêcher si bien que ça ! » (Jn, 7,46).

L'un des secrets de Bruno pour faire rencontrer Jésus, c'était la profondeur de sa prière. Moi, tout religieux du Saint-Sacrement que je suis, j'ai toujours été frappé par ses interventions durant les moments de prière devant le Tabernacle, et surtout aux clausuras de Québec, quand on éteignait les lumières et que Bruno s'agenouillait à même le sol nu devant le Saint-Sacrement exposé, et lui parlait cœur à cœur... C'étaient des moments intenses extraordinaires. J'étais très impressionné également par sa manière de remettre le crucifix à chacun des candidats, en nous regardant dans les yeux, et en coupant notre vie en deux parties, avant et après le Cursillo, par un large signe de croix.

Cette éloquence et cette profondeur n'étaient pas absentes d'humour, bien au contraire ! Un jour, il don-

### IL REPOSE EN PAIX

Décédé le 22 juillet 2019 le père Bruno a reçu ses funérailles à la Chapelle de la Réparation des Pères Capucins, à Montréal, le 31 juillet 2019, célébrées par le frère Louis Cinq-Mars, capucin, qui a prononcé une magnifique homélie. Après l'homélie il y a eu un témoignage donné par un pionnier du Mouvement, Gaston Lachance, de Québec. La dépouille du père Bruno repose au Mausolée des Capucins, attenant à la Chapelle, 3650, boul. de la Rousselière, Montréal (Québec) H1A 2X9.



nait une conférence à Loretteville sur le livre des Idées Fondamentales. À un moment donné, mon rôle de secrétaire m'obligea à quitter la salle. J'ai essayé de le faire le plus discrètement possible en ne voulant pas attirer l'attention de personne, mais Bruno qui sentait que l'assistance avait besoin d'une détente se mit à m'interpeller au micro : « Eh Loyola, tu t'en vas ? Tu n'aimes pas ça ce que je dis ? »

Rencontrer Jésus, c'est aussi fréquenter la Parole de Dieu. Bruno avait une façon bien à lui de nous citer l'Évangile. Il n'a jamais eu besoin de nous lire un texte, il le possédait par cœur. Je me souviendrai toujours de sa façon de nous raconter l'institution du sacrement de l'Eucharistie. Il ne s'empêtrait pas avec les définitions scolastiques sur la transsubstantiation, mais il nous faisait comprendre l'Eucharistie dans des mots tellement simples que tout le monde était profondément touché. Il commençait par le chapitre 6 de saint Jean, puis enchaînait avec la Première lettre aux Corinthiens, chapitre 11. À la fin, tout était lumineux.

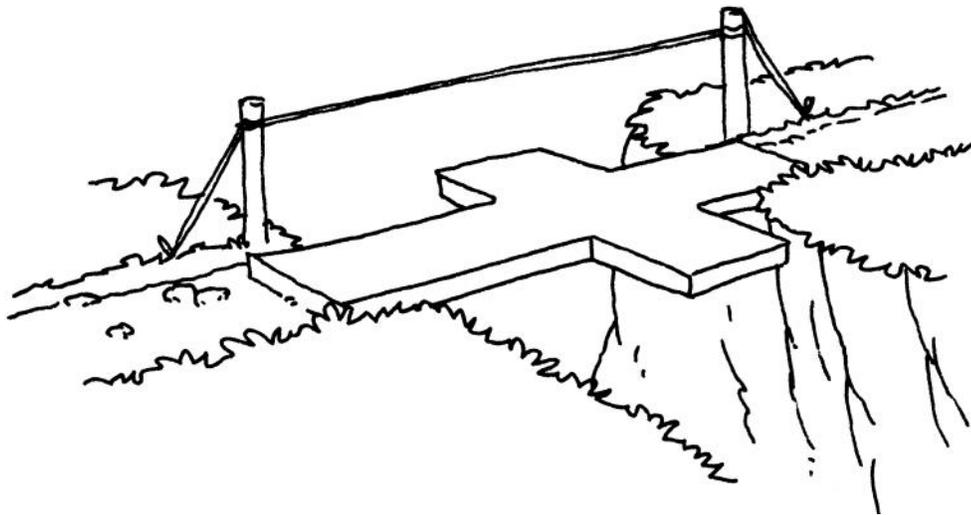
Accueillir Jésus, c'est accueillir le pauvre, le marginal, le pécheur : combien de personnes ont bénéficié de l'accueil inconditionnel de Bruno durant tant de Cursillos, jusqu'aux petites heures du matin, car à cette époque, il n'y avait jamais de confessions communautaires ! Combien de conversions véritables il aura suscité durant ces trois jours ! Combien de pardons il aura

>>>

> obtenus! L'un des plus touchants témoignages qu'il nous a laissé était celui de cette jeune dame qui avait été violée par son propre père et que Bruno avait réussi à convaincre de lui pardonner... L'Écriture nous enseigne que celui qui sauve une âme est assuré de son propre salut: je suis sûr que Bruno possède de très bonnes assurances!

Je termine avec la dernière phrase de Bruno dans ce même article de *Pèlerins en marche* (2005, n° 10, p. 5). Il écrivait: «Je rêve parfois en me demandant: qu'aurait été ma vie sans le Cursillo? Je n'en sais rien, mais comment aurais-je pu recevoir une autre grâce aussi valable que celle-là?» ■

## Construire un mur ou un pont



Dessin: P. Royer

**V**OICI L'HISTOIRE de deux frères qui s'aimaient beaucoup et vivaient en parfaite harmonie dans leur ferme jusqu'au jour où un conflit éclata entre eux.

Les deux frères vivaient du travail de leurs champs. Ils cultivaient ensemble et récoltaient ensemble. Ils avaient tout en commun. Tout commença par un malheureux malentendu entre eux. Mais peu à peu, le fossé se creusa jusqu'au jour où il y eut une vive discussion puis un silence douloureux qui dura plusieurs semaines.

Un jour quelqu'un frappa à la porte du frère aîné. C'était un homme à tout faire qui cherchait du travail. Quelques réparations à faire...

«Oui, lui répondit-il, j'ai du travail pour toi. Tu vois, de l'autre côté du

ruisseau vit mon frère cadet. Il y a quelques semaines, il m'a offensé gravement et nos rapports se sont brisés. Je vais lui montrer que je peux aussi me venger. Tu vois ces pierres à côté de ma maison? Je voudrais que tu en construises un mur de deux mètres de haut, car je ne veux plus le voir.» L'homme répondit: «Je crois que je comprends la situation.»

L'homme aida son visiteur à réunir tout le matériel de travail puis il partit en voyage le laissant seul pendant toute une semaine.

Quelques jours plus tard, lorsqu'il revint de la ville, l'homme à tout faire avait déjà terminé son travail. Mais quelle surprise! Au lieu d'un mur de deux mètres de haut, il y avait un pont. Précisément à ce moment, le frère cadet sortit de sa maison et courut vers son aîné en s'exclamant: «Tu es vraiment formidable! Construire un pont alors que nous étions si fâchés! Je suis fier de toi!

Pendant que les deux frères fêtaient leur réconciliation, l'homme à tout faire ramassa ses outils pour partir.

«Non, attends! lui dirent-ils. Il y a ici du travail pour toi.» Mais il répondit: «Je voudrais bien rester, mais j'ai encore d'autres ponts à construire...» ■

*Auteur inconnu*

## 2<sup>e</sup> chemin de croix cursilliste à Saint-Élie-de-Caxton «Viens, confie-moi ta croix»

par Royal St-Arnaud, d.p.



**N**OUS ÉTIIONS une bonne centaine de cursillistes du diocèse de Trois-Rivières pour vivre le deuxième chemin de croix au calvaire de Saint-Élie-de-Caxton, sous le thème «Viens, confie-moi ta croix», le samedi 28 septembre dernier. Une belle initiative des responsables diocésains, Yves Bourassa et Françoise Lafrenière.

Par une journée pluvieuse la question qui était sur toutes les lèvres était à savoir si nous allions avoir droit à des douches répétées de la part de Dame Nature. Homme d'un optimisme imperturbable, l'abbé François Doucet a affirmé qu'il n'allait pas pleuvoir. Seulement quelques gouttes sont venues marquer notre départ. Ensuite, plus rien, ou presque, car rendus à la douzième station, alors que Jésus meurt sur la croix, nous avons eu droit à une douche toute légère. «C'est normal, rappelez-vous qu'il y a eu tout un orage à ce moment-là lorsque ces événements sont survenus au temps de Jésus» de dire, amusé, l'abbé Doucet.

### Porter nos croix...

Minutieusement préparées par le couple de Clément Garceau et son épouse Danielle Massicotte, de Shawinigan, membre de la communauté Les Oliviers de Saint-Boniface, de petites croix de bois ont été remises à chacune des personnes du chemin de croix. Elles symbolisaient évidemment ce que chacun et chacune avait à présenter pour en être libéré lors de la célébration eucharistique qui suivait le chemin de croix.

Une difficulté passagère pour les uns, la maladie pour les autres, des problèmes familiaux, un passage à vide dans la foi, et la liste pourrait s'allonger considérablement, sont autant de situations que représentaient ces petites croix apportées par les participants et les participantes.

### Un chemin universel

Le chemin de croix vécu à St-Élie-de-Caxton est celui qui a été offert dans un «hors-série» du *Prions en Église* en janvier 2008. Dans son propos en préface,

intitulé «À la suite du Christ», Jacques Lison, signale et cite l'auteur des textes et des illustrations, Benoît Gschwind, qui signe lui-même la préface de l'édition européenne. En voici un extrait: «S'il existe autant de méditations du chemin de croix, c'est sans doute parce qu'il ne peut exister de chemin de croix à l'itinéraire tout balisé, mais seulement des traces ouvertes par l'Écriture, qui donnent d'accueillir et de contempler le chemin que parcourt Jésus sur les routes de Galilée, dans Jérusalem et jusqu'au sommet du Golgotha.»

D'autre part, Jacques Lison précise que les quatorze stations du chemin de croix sont celles du cloître de la communauté des Assomptionnistes qui se trouve en Savoie. «Il nous propose tout simplement de prier le chemin de croix, dit-il, c'est-à-dire, comme l'écrit encore le père Benoît Gschwind, d'«allier la lecture et la méditation biblique, l'oraison et l'actualité du monde.»

>>>



Photos: Lucie Plamondon

- > «Ce chemin vous conduira jusqu'au tombeau fermé, de conclure Jacques Lison, là où le grain devrait mourir pour porter tout son fruit, là où il fera bientôt jour.»

### Une parole vivante

Une fois de plus, avec l'humble trio d'animation formé de l'abbé François Doucet et des diacres Maurice Blanchette et Royal St-Arnaud, la beauté des textes, la méditation, le recueillement et les refrains de chants bien connus des cursillistes ont donné à ce chemin de croix une couleur exceptionnelle. À chaque pas, ce que représentait la petite croix devenait de moins en moins lourd. De plus, les participants et les participantes ont été invités, tour à tour, à utiliser un bâton de pèlerin et à porter une croix de bois de près de deux mètres, pour illustrer la marche de Jésus vers le Golgotha, mais aussi pour y associer tous ces marcheurs et ces marcheuses de la vie en quête de sens et d'un mieux-être.

### La croix de Lazare...

La célébration eucharistique qui a suivi le chemin de croix dans l'église locale était celle du 25<sup>e</sup> dimanche du temps ordinaire. L'évangile du jour était tout à fait approprié puisque le texte était celui de Luc 16, 19-31, mettant notamment en scène un homme riche et un pauvre du nom de Lazare, portant sa croix du rejet et de l'indifférence. L'occasion était toute désignée

pour faire le lien avec le thème de l'année cursilliste dans le diocèse de Trois-Rivières qui est : «Donne tes mains pour servir et ton cœur pour accueillir» alors que tous les cursillistes du diocèse sont invités à porter une attention particulière aux personnes itinérantes de chez nous.

J'ai eu le privilège d'adresser l'homélie. J'ai d'abord signalé que Lazare était un itinérant de l'époque de Jésus. Mais j'ai ensuite posé cette question : «Et aujourd'hui, qui sont ces itinérants et ces itinérantes sur nos routes, nos rues et dans nos quartiers?» en ajoutant que, dans nos propres familles, il peut se trouver un membre en itinérance dans son corps, dans son cœur ou dans son âme. Autre constat, elles sont très nombreuses les personnes en itinérance, toutes classes sociales confondues. Voilà pourquoi nous avons peut-être beaucoup à apprendre sur notre propre itinérance en accueillant ceux et celles que l'on reconnaît ainsi.

Une autre question importante : «Sommes-nous prêts à mettre nos mains au service de la personne itinérante et notre cœur pour l'accueillir, sans conditions, dans l'humilité et dans l'amour?»

En sachant que la pauvreté a bien des visages aujourd'hui, j'aimerais rappeler cette citation rapportée par une amie cursilliste. Elle est de Maurice Zundel et elle dit : «La plus grande douleur du pauvre, c'est que personne n'a besoin de son amitié.» ■



# *Pardonner: tout un défi!*

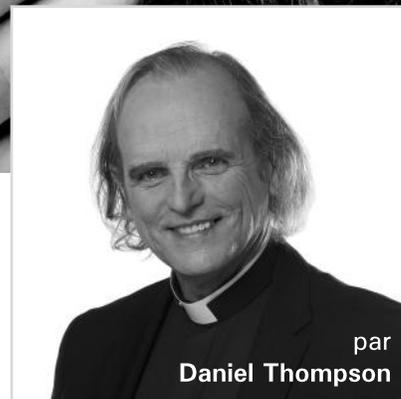
Photo: Pixabay.com

## *Le vrai pardon*

« OUBLIONS ÇA! », « Passons l'éponge! », dit-on souvent. Cela n'est pas pardonner. Le vrai pardon n'est pas l'oubli. C'est sans doute quelque chose d'oublier. Mais s'il n'y a pas de réconciliation réelle, la relation risque de se vivre dans l'ambiguïté et d'éclater un jour ou l'autre: on ne sait jamais finalement le sentiment de l'autre à son endroit. D'ailleurs, l'oubli total n'est jamais possible. Ce qui a été a été, et on ne pourra pas faire que cela n'a pas été, le mal ne s'efface pas.

Le pardon n'est pas, non plus, affaire de justice. Il ne s'agit pas de réparer et de rétablir une sorte d'équilibre. Le mal qui a été fait, du moins le mal qui appelle le pardon, atteint la personne. On est alors dans l'ordre de la qualité, et non de la quantité. Il ne peut être question de rétablir la balance. De toute façon, le pardon se situe, non pas du côté de celui qui a fait, mais du côté de celui qui a été blessé. Et s'il y a justice à rétablir, l'initiative n'a pas à

>>>



par  
Daniel Thompson

prêtre de la paroisse  
St-Jean-Bosco,  
à Magog, diocèse  
de Sherbrooke

Photo: Victoire de l'Amour

- > venir de celui qui a été blessé, mais de celui qui a fait le mal, alors qu'est-ce que pardonner?

Pardoner, c'est reconnaître que l'autre, qui m'a fait mal, est plus grand que ce qu'il a fait, qu'il est meilleur que ce qu'il a fait, qu'il y a toujours possibilité chez lui d'un geste, d'une attitude, d'un sentiment, d'une parole qui soit pour le bien. Le mal qui a été fait ne dit pas totalement ce qu'est l'autre. Le plus souvent, il n'y est d'ailleurs pas pleinement engagé.

Allons plus loin. Pardoner, c'est reconnaître que l'autre qui a fait le mal, est un être en devenir. Nous avons toujours la tentation de porter des jugements définitifs, de classer les gens, de les enfermer dans ce qui fut, à tel moment, dans telle situation, leur manière d'être ou d'agir. Comme s'il n'y avait pas, demain, de possibilité de reprise. Le mal qui a été fait n'est jamais le dernier mot de ce qu'est l'autre,

Allons encore plus loin, jusqu'au bout peut-être. Pardoner, c'est s'ouvrir soi-même du mal qui vient de l'autre, non d'abord parce que ce mal me blesse, mais parce que ce mal diminue l'autre dans son être même. Pardoner, c'est aimer jusqu'à souffrir pour l'autre, être davantage blessé du mal qui est dans l'autre que du mal qui m'a été fait. Car ce mal que je subis est

d'abord dans l'autre, et il le diminue bien plus encore qu'il ne me blesse.

Il est difficile d'aimer ainsi, jusqu'au pardon. D'aimer l'autre à ce point, de souffrir pour lui du mal qu'il se fait en me faisant mal. Qui d'entre nous n'a pas connu ce combat secret mais réel, le combat de l'amour de soi (non de l'amour propre), qui est sain, blessé par le mal qui vient de l'autre avec l'amour de l'autre, blessé aussi à cause du mal que l'autre s'est fait en me blessant? Pardoner constitue alors, en moi qui pardonne, une véritable victoire de l'amour et de l'espérance sur le mal.

Je ne dis pas que c'est de cette façon que Dieu nous pardonne. Il souffre, si on peut parler ainsi, davantage du mal qui est en nous que du tort que nous lui faisons, à lui et aux autres.

On dira que l'amour qui pardonne risque de paraître ou d'être condescendant. Comme si le pardon venait de haut. Comme si le pardon s'accompagnait nécessairement de la conscience d'une supériorité. Mais le pardon n'est pas un jugement. Il est un dire d'amour, d'amitié, de fraternité. Et l'amour, l'amitié, la fraternité ne viennent jamais de haut, mais du cœur.

>>>



Photo : Pixabay.com

## > Jusqu'où pardonner ?

Voilà une question difficile, pas une question théorique et abstraite. Comment pardonner ? C'est le titre d'un livre célèbre de Jean Monbourquette. Jusqu'où pardonner ? Selon Jésus, on ne peut mettre de limite au pardon, comme Dieu le fait. Mais Dieu... c'est Dieu... Nous les humains, quand nous sommes blessés, nous avons tendance à blesser à notre tour...

Sans doute, mais on sait que cela devient un cercle de violence, de représailles. En certains pays, toutes les relations sociales sont tissées autour d'histoires de vendetta des familles, de vieilles querelles. On a connu la même chose au Rwanda, entre Tutsi et Hutus. Le contraire du pardon, n'est-ce pas, c'est bien la vengeance ? Ou au moins, la rancune, le ressentiment, la haine cultivée dans le cœur. Et ces sentiments rongent le cœur, attristent et dépriment.

Il y a des situations irréparables, avec lesquelles nous devons apprendre à vivre sereinement, en réorganisant notre univers intérieur, en réaménageant nos affections et nos émotions, ce n'est pas facile. Cela prend du temps (on dit souvent que le temps aide à guérir des blessures). Il faut surtout travailler son cœur pour changer d'attitude. C'est en tout cas le sens du message évangélique.

### Y a-t-il une guérison possible ?

J'appelle cela « entrer en pardon », en commençant par reconnaître sa blessure, en n'essayant pas de faire comme si on n'avait pas été blessé. Puis il faut examiner ce qu'on peut faire avec : s'apitoyer sur soi, s'écraser dans un coin, se laisser dépérir ? Cela ne donne rien. Se venger et faire mal à l'autre qui a fait du tort, œil pour œil, dent pour dent ? Cela soulage pour le moment la charge d'agressivité, mais des gestes négatifs ne peuvent développer des émotions positives. Je dirais qu'il faut faire l'expérience, difficile, de la bienveillance. Ce mot veut dire : vouloir du bien, même à quiconque nous fait mal, nous blesse. Je me rappelle ce prédicateur de retraite qui nous conseillait de ne pas envoyer les gens au diable, mais au ciel : on s'en débarrasse et ils sont heureux, et nous sommes heureux. Une façon de dire que nous y gagnons à développer des sentiments positifs à l'égard des autres.

En fait on n'arrive pas à pardonner si on ne commence pas par prier, sincèrement, pour la personne qui nous blesse. Autrement dit, le pardon est d'abord un don qui nous est fait par le Dieu du pardon. Le pardon est divin. C'est Dieu qui nous rend capable de pardonner.



Photo : Pixabay.com

Dans le Notre Père, nous qu'émandons à Dieu la force de pardonner : fais de nous des pardonnés pardon-neurs, des porteurs de pardon comme ton Fils le fait sur la croix en pardonnant à ses bourreaux, alors qu'il est parfaitement innocent de tout crime.

### Justement, on dit souvent : je pardonne, mais je n'oublie pas...

Évidemment, toutes nos expériences restent marquées dans notre conscience, les bonnes comme les moins bonnes, les naissances, les deuils, les échecs, les réussites et surtout les blessures qui ont affecté notre amour. Mais à force de prier et de travailler notre bienveillance, cette souffrance devient une compagne de vie ; elle peut nous faire grandir, nous aider à comprendre les autres qui sont blessés. Vous savez que les blessures faites à Jésus demeurent éternellement inscrites dans sa chair de Ressuscité.

Demandez à Dieu de l'aide pour que vos sentiments soient imprégnés de bienveillance demandez la paix du cœur ; demandez-lui d'écarter de vous tout sentiment de vengeance, de haine, de déprime. Demandez-lui de ne pas vous disqualifier, de garder la tête haute et le cœur vibrant de générosité. Qui sait ? Peut-être vous accordera-t-il, si vous êtes patient, d'entrer vraiment en pardon et de retrouver un peu de sérénité. ■

# La justice réparatrice

par **Henriette Doré Mainville** | représentante au CA, section Cornwall-Valleyfield-St-Jean-Longueuil | bénévole carcérale, aumônerie communautaire et accompagnatrice



Photo: courtoisie

**J**USTICE-RÉPARATRICE... Mouvement plein d'espérance. «La Parole de Guérison répare les vies blessées.» Le but principal de la Justice-Réparatrice est d'abord d'aider les personnes à réparer ce que le crime a brisé.

La première expérience de justice-réparatrice fût le 11 septembre 2011 chez les Mennonites. Au Québec, sœur Thérèse de Villette et le pasteur David Shantz (aumônier de prison) instaurent des rencontres de réparation «face à face», une initiative du Centre de services de Justice Réparatrice (CSJR).

Avant d'instaurer ces rencontres, les personnes engagées au Centre de Justice Réparatrice se sont interrogées: Qu'est-ce que le crime brise? Après avoir écouté des récits de vie et les graves conséquences physiques, psychologiques et même spirituelles, il en résulte que le crime brise: des liens de confiance en soi, avec les autres et même avec Dieu. Le mur de prison intérieure se construit et les liens relationnels se brisent avec les proches et l'entourage.

Alors! Comment on va s'y prendre pour réparer et restaurer des liens personnels et collectifs? Comment allons-nous prendre soin des parties blessées, écorchées, bafouées et fêlées? Comment, ensemble, allons-nous restaurer ce que le crime a brisé; et ainsi retrouver toute dignité humaine? *Tout être humain possède en soi, un lieu sacré, spirituel et accessible.*

Le Centre de services de Justice Réparatrice (CSJR) a développé, ici au Québec, les RDV (Rencontre détenus/victimes). Il s'agit de rencontres entre des personnes qui ont commis ou subi un crime apparenté directement ou indirectement pour restaurer ce que le crime a brisé. Par exemple, un offenseur ayant enlevé la vie soit par accident ou autrement à un enfant ou un adulte fera la démarche avec une victime qui a perdu un enfant ou un membre de sa famille proche. Et c'est ainsi pour toutes sortes de crimes; vols, fraudes, viols, agressions diverses, etc.



Photo: Conseil des Églises, avec sa permission

## Début de la démarche

Cela débute par un face à face avec soi-même et un désir profond de réparer. Chaque personne est accompagnée dans son cheminement personnel, par un suivi de croissance personnelle et spirituelle avant de faire un RDV. Les personnes sont libres de faire cette démarche.

## Semaine nationale de justice réparatrice

Chaque année, la 3<sup>e</sup> semaine du mois de novembre est nommée la Semaine Nationale de la Justice réparatrice, anciennement appelée la Semaine du prisonnier. L'ouverture de la semaine de la Justice-réparatrice, a lieu chaque année dans notre région à l'Oratoire Saint-Joseph de Montréal. Les homélies sont partagées par différentes personnes œuvrant pour la justice réparatrice en milieu carcéral et dans nos milieux communautaires.

C'est en collaboration avec le Conseil des Églises pour la Justice et la Criminologie, l'Aumônerie communautaire de Montréal, Le Centre de Justice-Réparatrice et les partenaires que débute à chaque année cette belle

>>>

- > aventure. Durant la journée des personnes ayant vécu une RDV (rencontre détenu/victime) témoignent de leurs expériences.

Un détenu : «J'ai bénéficié d'une réparation de pardon et grâce à ces rencontres de RDV, ma vie est renouvelée et je suis capable de renouer maintenant des relations avec mes proches.»

Une victime : «J'ai été capable de recevoir le pardon, des excuses et ressentir le regret de l'autre, je suis capable de donner à l'autre le pardon et cela m'a ouvert le cœur pour offrir ma compassion.»

*Justice réparatrice, un travail humain de réparation, de soutien et de compassion.*

Dans le diocèse de Saint-Jean-Longueuil, plusieurs cursillistes sont impliqués dans l'action bénévole dans les établissements de détention. C'est une façon de pratiquer la justice qui répare, ce qui a été brisé par le crime. Étant cursilliste depuis 1982 Claude et moi avons parcouru depuis 30 ans un itinéraire de vie avec nos frères et sœurs incarcérés et blessés de la vie. Nous avons fait le parcours des différents pénitenciers du Québec. Nous avons eu le privilège de participer à plusieurs activités reliées à la justice réparatrice. Nous

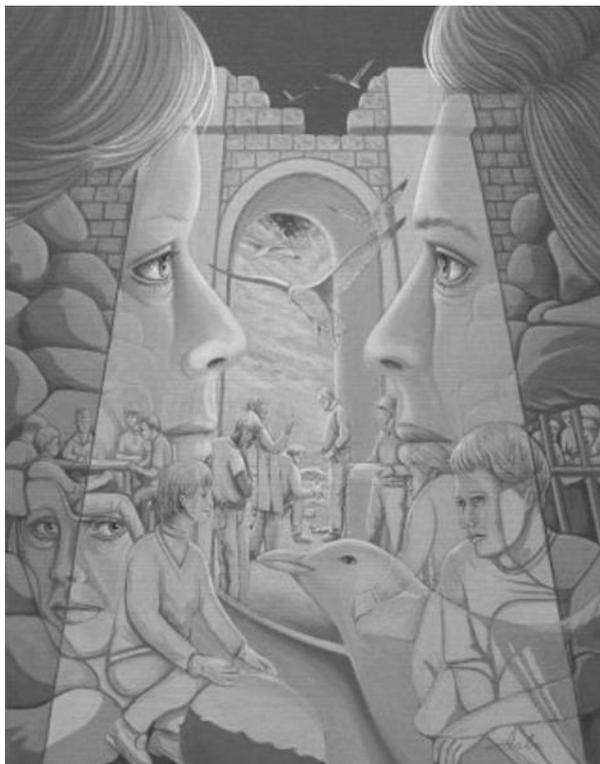


Image : Conseil des Églises, avec sa permission

considérons notre engagement comme une mission/vocation.

Durant une vingtaine d'années, nous avons fait l'animation des ateliers sur le Pardon «Si tu faisais la Paix» inspirés de l'approche de Jean Monbourquette «Comment pardonner<sup>1</sup>».

Aujourd'hui, toujours en étant impliqués avec le milieu carcéral nous accompagnons dans la communauté des personnes qui ont le cœur profond à la réparation et nous ressentons leurs repentances et leurs désirs profonds de remettre à la société le meilleur d'elles-mêmes.

Seul on n'y arrive pas! «Le Christ compte sur nous et nous comptons sur Lui.» Personnellement, après avoir profondément écouté le détenu ou la victime qui désire s'ouvrir à ce processus de vie par le cœur, j'ai appris, compris et saisi à travers son témoignage le cri de la souffrance étouffée qui se libère.

Lorsque deux personnes blessées prennent parole pour partager la profondeur de la racine de leurs souffrances, j'ai ressenti la rencontre de leur silence reprendre l'élan comme un mouvement de vie dans leur souffle créateur, comme une connexion dans le plus Grand en soi...

Ainsi prend place la Compassion... l'Amour et le chemin de la guérison du cœur. Comme l'Unité de l'être dans le cœur de Dieu qui prends Vie!

*De Colores!* ■

1. Jean Monbourquette, *Comment pardonner*, Éditions Novalis/Centurion 1992

### À consulter

Aumônerie communautaire de Montréal :  
<https://www.aumcommtl.com/>

- Lire L'homélie de l'ouverture de la semaine nationale de la justice réparatrice 2019.

Centre de services de justice réparatrice (CSJR) :  
<http://csjr.org/fr/>

- Bilan de la semaine de la Justice Réparatrice 2019;
- Écouter les balados de la série «3<sup>e</sup> personne».

## Rencontre interdiocésaine Un rêve devenu réalité

par **Danielle L'Heureux et Daniel Morin** | représentants de la section André Belcourt (Dioc. de Sherbrooke et de St-Hyacinthe)

**R**ASSEMBLER les communautés des 4 diocèses de la section André-Belcourt pour un ressourcement. Ce rêve a pris naissance dans notre cœur, lors du Conseil Général (CG) vécu en mai 2017. C'est tellement beau ce qui se vit dans un tel événement que voulions donner une suite et faire vivre ce ressourcement à nos communautés. Gilles Baril, aumônier diocésain du diocèse de Sherbrooke, portait aussi ce même désir de réunir les communautés des diocèses : Saint-Hyacinthe, Sherbrooke, Nicolet et Trois-Rivières.

Il nous a fallu deux ans pour s'organiser avec les multiples agendas des collaborateurs et des activités de chaque diocèse, pour que ce rêve devienne réalité le 14 septembre 2019 sous le thème : « Nos pas sages » en lien avec ce que nous avons vécu en mai 2019 au CG et en utilisant le même chant thème *Un pas* de Robert Lebel (Éditions Pontbriand).

L'objectif de ce rêve était aussi de créer une belle opportunité d'échanges et de rencontres fraternelles. Nous osons même croire que cette rencontre a été un stimulant pour continuer la route avec Jésus-Christ, dans l'amour et la fraternité, les uns pour les autres. L'important comme le dit la chanson : « Un pas qu'il soit petit ou grand, un pas c'est toujours important, petit pas sage me prépare à de plus grand, chaque pas sage est un passage vers la vie. » Nous avons profité de l'occasion pour faire la réflexion suivante : Souvenons-nous combien de pas nous avons faits depuis que nous avons vécu notre cursillo et combien de pas nous serons encore appelés à faire, puisque le Seigneur nous en rend capable !

Nous étions plus de 200 dans le sous-sol de l'église Immaculée Conception à Granby et c'était merveilleux ! C'est le cas de le dire « Y'a du soleil au Cursillo ». Grâce à l'idée des macarons, chaque personne était envoyée à une table avec de nouveaux cursillistes à découvrir. Chacun était invité à apporter sa boîte à lunch donc la journée était gratuite. Les couples diocésains des diocèses de Sherbrooke et de Saint-Hyacinthe ont présenté leurs secteurs en avant-midi et



Photo: Daniel Morin

Gisèle Luneau (Michel Pépin était en convalescence) a présenté ceux de Trois-Rivières et de Nicolet en début d'après-midi.

Pour nous inviter à réfléchir, nous avons eu des invités très spéciaux; des personnes qui ont fait des pas (avec leurs costumes d'époque svp). Imaginez-vous c'est Paul de Tarse (Gilles Baril) en personne qui est venu interviewer les invités, des pionniers de la foi de la Nouvelle France.

Après les interviews, par table, nous étions invités à réfléchir et à discuter sur les questions en lien avec la vie des invités mais actualisées à notre vie d'aujourd'hui. Le partage en plénière a été riche en témoignages.

Notons la participation active de plusieurs membres de la communauté Saint-Jean de Lac-Mégantic, dans cette grande présentation théâtrale : fabrication de costumes, musiciens, animatrices de foule, comédiens, comédiennes.

Un jeune prêtre musicien (Francis Morency) chantait entre les présentations tandis que Danielle et Daniel

>>>

- > Morin animaient le chant tout au long de la journée. Celle-ci s'est terminée par notre présence à la messe paroissiale dans l'église, en actions de grâce pour cette belle journée interdiocésaine. Le chant à la messe était animé par 4 cursillistes et le curé Guy Pelletier, cursilliste, présidait la célébration. L'église était remplie! Nous sommes vraiment heureux que cette journée se soit bien passée, c'était au-delà de notre rêve. Merci Seigneur!

### Quelques commentaires recueillis qui se résument ainsi :

- *Quelle belle idée de nous faire découvrir des pionniers de la foi de la Nouvelle France*
- *Il faut dire que cette rencontre est le fruit du travail d'une merveilleuse équipe et d'invités tout aussi merveilleux.*
- *Merci à notre trio national pour leur présence : Micheline Tremblay, Normand Plourde et Réjean Levesque (AS). Votre présence fut très appréciée. Merci du fond du cœur!*
- *Merci Gilles Baril, tu as réussi à nous faire revivre notre histoire de la nouvelle France avec quelques piliers de la foi chrétienne... Présentée, avec beaucoup d'amour et humour, un pas avec Jésus-Christ. Ce succès, tu en as une grande partie. Merci!*
- *Nous tenons à adresser nos plus vifs remerciements pour la réussite de la rencontre interdiocésaine à*

*chacun des participants (plus de 200 personnes). Votre présence, fut pour nous un stimulant pour continuer dans la mission qui nous est donné par Jésus-Christ.*

- *Merci à nos couples diocésains : Manon St-Pierre et Stéphane Mailloux (St-Hyacinthe) et à Bertrand Jodoin pour son support dans la prière, Suzanne Ferland et Gaéтан Talbot et leurs adjoints : Francine Isabelle et Roger Gaudreau (Sherbrooke). Merci pour votre oui à cette belle aventure.*
- *Merci à tous ceux qui ont vu au bon déroulement de la journée : Daniel Veillette pour la technique, tous ceux qui ont placé et replacé la salle, la paroisse Immaculée-Conception de Granby, le curé Guy Pelletier de nous avoir accueilli gratuitement.*
- *Pour ma part ce fut une journée très enrichissante, retourner à nos sources, à nos ancêtres qui ont défriché le terrain pour nous et qui nous ont transmis leur Foi. Je peux aujourd'hui vivre ma Foi et la transmettre à mon tour grâce au Mouvement des Cursillos, et aussi la partager avec des personnes provenant de d'autres régions du Québec. (Gaéтан Massé, Granby)*

Nous vous disons encore une fois mille mercis xx. Tout ça c'est grâce à votre présence et à l'œuvre de l'Esprit Saint...

«Un pas qu'il soit petit ou grand c'est toujours important.» Que Dieu vous bénisse! *De Colores!* ■



En avant-midi: Monseigneur de Laval (Jacques Bergeron), Louis Hébert (Stéphane Mailloux), Marie de l'Incarnation (Lise Blais)

Photo: Daniel Morin

# Des piliers de l'Église canadienne

par **Guylaine Trottier** | communauté Ste-Marguerite-Bourgeois, diocèse de Nicolet



Photo : courtoisie

**J'**AI PARTICIPÉ à la journée interdiocésaine organisée à Granby par les diocèses de Sherbrooke et de Saint-Hyacinthe. Nous étions une quinzaine de personnes du diocèse de Nicolet sur plus de 200 cursillistes présents à cette superbe journée.

L'équipe d'animation de la journée nous a présenté plusieurs personnages marquants de notre chrétienté sous forme de *talk show* animé par Gilles Baril personnifiant Paul de Tarse qui est devenu Saint-Paul, patron et veilleur spirituel du Mouvement des Cursillos, commencé en Espagne en 1949 après la grande révolution contre l'Église.

L'abbé Baril nous a expliqué pourquoi saint Paul a hérité d'un si beau cadeau; c'est que lors de sa conversion, il a été aveuglé pendant trois jours sur la route de Damas. Comme chacun de nous, lorsque nous arrivons au Cursillo, nous pensons tout savoir, mais nous réalisons que l'on n'en sait pas tant que ça. La lumière du Christ entre dans notre vie durant les trois jours du Cursillo comme Paul a vécu sur la route de Damas. On souhaite que ce qui se vit dans le Cursillo nous mène à la pleine lumière du Christ. Pour connaître nos pas-

sages, il faut savoir s'arrêter et faire la relecture de notre vie.

## Voici nos piliers de l'Église canadienne et leur message :

**François Montmorency de Laval** à qui l'on a attribué le titre de Père de l'Église canadienne. Mgr de Laval nous a invité à être plus compagnon de vie que professeur. Comment je réussis à témoigner ma foi aux chercheurs de Dieu autour de moi? Suis-je capable de me faire proche des gens qui vivent le mal de l'âme? Des gens isolés? La plus grande souffrance, c'est l'isolement.

**Louis Hébert**, premier homme à défricher la terre afin de vivre de l'agriculture, nommé premier Seigneur de la Nouvelle-France, il obtient ainsi le mandat officiel de veiller sur les familles de ce nouveau pays. Louis Hébert nous rappelle l'importance de s'engager dans le respect du cheminement des différents membres de notre famille. Qu'en est-il de mon vécu de cursilliste au sein de ma famille? Jean-Paul II a dit un jour que la famille est la première église dans laquelle je me dois de m'engager.

>>>



En après-midi : Jeanne-Mance (Manon St-Pierre), Marguerite D'Youville (Maryse Landry) et le frère André (André Poulin)

Photo : Daniel Morin

**Marie de l'Incarnation**, pionnière et mère de la Nouvelle-France. Elle nous enseigne le respect de chaque personne, l'humilité des petits gestes du quotidien vécus avec amour; l'importance des conversions banales du quotidien. Qu'en est-il dans ma vie personnelle? Ce ne sont pas les grands discours ou les sermons des curés qui évangélisent le plus, mais plutôt les petites conversions de chaque jour. Est-ce que j'en profite pour témoigner de ma foi? La source de notre agir demeure la prière. Est-ce que je prie assez? Actuellement, il se fait un travail de moine à même ses correspondances pour lui faire décerner par l'Église de Rome le titre de docteur de l'Église universelle. Ainsi elle deviendra la première personne au monde à recevoir cette dignité spirituelle parmi les gens qui n'ont pas vécu seulement en Europe. Une gloire qui rejaillira sur l'ensemble de l'Église canadienne.

**Jeanne Mance** nous a rappelé que la fondation de Ville Marie (aujourd'hui Montréal) est une question d'abandon à Dieu. Son secret demeure qu'il faut compter beaucoup plus sur Dieu que sur nos propres forces. En quoi dans ma vie personnelle cela m'interpelle-t-il?

**Marguerite d'Youville** nous invite à ne jamais arrêter de faire du bien aux autres, et ce même s'ils ne l'ont pas mérité. Ne jamais se laisser influencer par le paraître des gens. Son secret demeure le souci de chaque personne. Marguerite nous dit que «chaque personne a besoin de plus d'amour qu'elle en a mérité». Chaque personne est un enfant de Dieu. En quoi cela m'interpelle-t-il à faire du bien même à ceux qui m'ont blessé?

**Le frère André** nous rappelle que l'humilité est la mère de toutes les vertus. Rester humble nous incite à être spontanés pour rendre service. Il a aussi dit qu'on s'enrichit toujours au contact des plus faibles et des pauvres. Nos fragilités nous font toucher le cœur de Dieu. Est-ce que j'accepte mes fragilités et mes vulnérabilités? Est-ce que mes échecs peuvent devenir des pas... sages?

Les organisateurs de la journée ont lancé l'invitation aux diocèses de Nicolet et Trois-Rivières à en faire autant. Qui veut donner suite à l'appel? Vous avez des idées géniales ou vous êtes désireux de participer à ce projet, faites-en part à vos couples régionaux.

*De Colores !* ■



Photo: Daniel Morin

**Quand vous serez à bout de patience et de force, dites à Jésus : « Vous savez ce qui se passe, mon bon Jésus, je n'ai que vous, venez à mon secours... » et puis, allez en paix, ne vous inquiétez pas. Vous l'avez dit au bon Dieu, il a bonne mémoire.**

*Bienheureuse Jeanne Juganwen*

# Nos passages avec nos talents au service des autres

par **Jacinthe et Louis Gallant** | École des Rollos, diocèse de Moncton



Photo : P. Bastrache

**U**NE FIN DE SEMAINE de ressourcement les 6, 7 et 8 septembre à Rexton, Nouveau-Brunswick, animée par Sr Ida Nowlan de Moncton et M. Réjean Levesque, diacre de Rimouski. Le thème : «Nos passages avec nos talents au service des autres».

Des activités nous ont aidés à découvrir nos dons et aussi à nous confirmer des dons reçus non découverts. Des dons parfois inactifs et que l'on n'ose pas faire surgir afin qu'ils portent du fruit autour de nous. Un don, c'est l'œuvre de la puissance du Saint-Esprit. Ces dons sont donnés pour la gloire de Dieu. Dieu veut nous façonner. Est-ce que je m'ouvre pour me laisser façonner? Nous sommes choisis pour porter du fruit, un fruit abondant et qui demeure.

**Jean 15, 2b** : «Tout serment qui porte du fruit, il le purifie en le taillant.»

«Nos passages avec nos talents au service des autres» nous a touché intérieurement. Chercher et trouver nos talents n'est pas nécessairement facile, cependant, ceci nous amène à faire un pas de plus. «Un pas sage».

**2 Corinthiens 3, 5** : «Ce n'est pas à cause d'une capacité personnelle que nous pourrions mettre à notre compte, c'est de Dieu que vient notre capacité.»

Nous avons aussi vu que la base, c'est la Parole de Dieu. Pour être un influenceur, je dois être influencé. Pour être influencé, je dois aller à la Source. Qu'est-ce que la Parole de Jésus me dit aujourd'hui? Dieu m'appelle, ce n'est pas parce que je suis capable; je suis capable parce qu'il m'appelle. Il me rend capable. Il est mon TOUT.

Prier est aussi indispensable à notre vie intérieure que respirer l'est pour le corps. Et en faisant la relecture de notre journée en fin de soirée, c'est un grand pas de plus qui nous aide à être de plus en plus conscients du Père agissant dans nos vies. Nous pouvons lui dire notre gratitude et lui demander pardon pour nos manquements.

Le regard de Jésus est très puissant. Le regard de Jésus est miséricorde, plein de bonté. Le regard de Jésus est guérison. Le regard que j'ai sur les autres compte énormément. C'est avec nos vies que Jésus redonne vie.

**Saint Paul** : «Devenons des modèles.»

S'offrir en modèle est un acte d'humilité puisqu'il s'agit d'accueillir le Christ en soi et de nous laisser transformer en Lui.

Merci Seigneur pour ce beau ressourcement. ■

## Camp à Rexton

par **Pauline Bastarache** | responsable de la Communauté de Kent



Photo : Jacinthe

**C**ETTE RETRAITE a eu lieu au Camp des Religieuses NDSC à Rexton N.B. en début de septembre dernier. Pour nous cursillistes du diocèse de Moncton, cette démarche nous préparait bien à notre nouvelle année pastorale 2019-2020 du même thème.

Pour que nous soyons vraiment tes disciples, Seigneur Jésus, apprends-nous à aimer comme toi.

L'amour, c'est créer l'espace pour permettre à l'autre d'être lui-même. Je ne cherche pas seulement mon intérêt, mais celui de l'autre. Cet amour qui est ser-

>>>

- > viable, plein de bonté et bienveillant, cherche à être constructif et se plaît à faire du bien aux autres.

**1 Corinthiens, 12, 11:** «C'est l'unique Esprit qui met tout cela en œuvre en accordant à chacun des dons personnels divers, comme il veut.» (En vue du bien de tous)

Nous avons vraiment été en mesure de reconnaître nos dons personnels, au moyen de différentes activités entre ami-e-s. Par la suite, en partageant avec d'autres, nous est venu leur confirmation. Non seulement en avons-nous pris conscience nous-mêmes, mais nous nous sommes ouverts à en faire profiter les autres.

Jean 15, 1.8: «Moi, je suis la vraie vigne, et mon Père est le vigneron... Ce qui fait la gloire de mon Père, c'est que vous portiez beaucoup de fruits et que vous soyez pour moi des disciples.»

Où vais-je puiser ma source d'eau vive? Est-ce que Dieu m'appelle encore aujourd'hui? Oui certainement, se laisser nourrir chaque jour de la Parole de Dieu non seulement dans la Bible, mais dans notre famille, avec les amis-e-s dans notre travail, dans la nature et avec toujours l'esprit ouvert à notre mission en Église. Suivre Jésus, être ses témoins sur le chemin



Photo: P. Bastarache

de l'Évangile avec une présence d'amour, voilà un signe d'espérance pour notre monde.

**Luc 4, 18:** «L'Esprit du Seigneur est sur moi... pour annoncer la Bonne Nouvelle.»

Rien de plus spécial que de terminer cette fin de semaine en faisant, avec le regard du Seigneur sur ma vie, une réflexion de ce que je vis tout en bâtissant avec grande Foi mon propre Credo. Cela donne l'ardent désir de m'ouvrir davantage aux autres et d'accueillir l'autre avec un cœur d'amour. ■

## Ma démarche de pardon

par **Jocelyne Brizard** | responsable de la Communauté de Kent



Photo: D. Bernard

**C**E THÈME vient me rejoindre profondément. Pardonner est un geste difficile qui m'a demandé du courage afin de me libérer de blessures profondes et ainsi pouvoir avancer. La prière a été ma première démarche car j'ai demandé au Tout Puissant de m'aider à traverser cette douloureuse épreuve.

Après la déception, l'incompréhension, la trahison, ma deuxième démarche fut de ne pas tenir de rancœur et pour cela je cite un passage que j'ai découvert dans la bible (Éphésiens 4, 32) «Soyez bons les uns envers les autres, compatissants, vous pardonnant réciproquement, comme Dieu vous a pardonné en Christ.» Je me suis permis un temps de réflexion personnelle et je me suis invitée à revenir à l'essentiel soit ma famille, mes enfants, mes amis(es) qui seront toujours le centre de ma vie.

Sans ma foi chrétienne, sans Dieu dans ma vie, sans ma communauté Maranatha que je remercie de tout mon cœur et aussi sans la grande famille cursilliste, je n'aurais pu écrire ces quelques lignes. Je tiens à remercier personnellement toutes les personnes qui ont pensé à moi et prié pour moi, je peux vous assurer que vos prières ont porté fruits et que la page est tournée. Voici des phrases qui m'ont aidée :

«C'est au travers des épreuves que nous grandissons!»

«Pardonner c'est se parfumer le cœur et l'âme de paix et de douceur.»

«Dieu peut tout voir et tout pardonner.»

En terminant, j'applique l'adage du Cursillo : *Toujours de l'avant, plus jamais de l'arrière.*

*De Colores!* ■

## Des cursillistes qui osent...

par **Martine Jacques** | communauté Ste-Martine, diocèse de Québec



Photo: M. Jacques

**D**ES CURSILLISTES de Notre-Dame-de-La-Guadeloupe, membres de la Communauté Sainte-Martine, ont organisé leur 8<sup>e</sup> pèlerinage en l'honneur de Notre-Dame-de-Fatima. Ce projet a débuté en 2017 dans le but de souligner le 100<sup>e</sup> anniversaire des apparitions de la Vierge Marie à Fatima.

En 2018, des pèlerins ont marché une autre fois. Le départ s'est fait après la messe à l'église de Saint-Éphrem. Les marcheurs se sont rendus à l'église de La Guadeloupe en priant, chantant et en récitant le rosaire comme la Vierge nous le demande.

Le 5 octobre dernier, Pèlerinage-Fatima 2019 a eu lieu à Saint-Benoît-Labre, une des dix communautés de la grande paroisse Notre-Dame-des-Amériques. Nous avons contourné le Lac Poulin et le Lac Raquette avec un arrêt à une petite chapelle qui est ouverte seulement l'été pour les personnes qui ont des chalets. Nous en avons profité pour confier à notre Mère du Ciel toutes nos intentions et surtout tous nos malades cursillistes.

Notre ami Gaston, responsable de notre communauté, accepte chaque année de placer Marie sur son camion. Elle a une place d'honneur! C'est elle qui ouvre le pèlerinage et qui prie avec nous durant tout le tra-



Photos: Martine Jacques

jet. Une animation préparée par notre ami Marc, qui apporte son ordinateur dans le camion soutient et fait prier tous les pèlerins du début à la fin. Une toilette roulante et un autobus ont aussi une place très importante. On ne pourrait pas s'en passer!

Nous avons été accompagnés de nos deux prêtres et d'un diacre. Nous en étions très fiers! Nous avons eu la chance d'assister à la messe de 14 heures à l'église de St-Benoît. Rien de trop beau pour les amoureux de Marie, notre mère du ciel.

Chacun a apporté son dîner que nous avons pris sur le terrain d'un chalet au Lac Raquette. Nous avons fait un super de beau pique-nique près de l'eau. Rien de trop beau encore! Quant au souper, les pèlerins se sont réunis à la salle municipale de St-Benoît. Un repas chaud les attendait! Encore là, la joie et la présence de Marie se faisaient sentir!

Le prochain pèlerinage se fera samedi le 3 octobre 2020 dans le secteur de Lambton! Venez vivre une expérience spirituelle hors de l'ordinaire! La Vierge de Fatima vous y invite! Les membres de notre communauté cursilliste demeurant à Courcelles tiennent à se joindre à nous! À l'an prochain. ■



# Nos prières sont-elles entendues ?

par **Luc Bélanger** | communauté St-Félicien, diocèse de Chicoutimi



Photo: T. Bélanger

**V**OUS ARRIVE-T-IL de prier et d'avoir le sentiment que vos prières sont vaines, qu'elles ne sont pas entendues? Et, de là, avoir de la déception, une baisse de foi, voire même de la colère?

Eh bien, j'ai une petite histoire à vous raconter qui m'est arrivée il y a une trentaine d'années, et j'en ai compris le sens il y a trois à quatre ans. Mon garçon Tomy, alors, âgé d'un an et demi, tombe malade et on l'amène à l'hôpital. Il est hospitalisé 5 à 6 jours; attaché pieds et mains, afin qu'il ne bouge pas, pour son bien. Vous comprenez lorsque nous étions à ses côtés, il pleurait, il devait bien se dire dans sa petite tête: «Pourquoi vous ne me prenez pas, pourquoi on ne s'en va pas chez-nous? Détachez-moi...» C'était très difficile à vivre pour nous, pour lui, pour le personnel de l'hôpital.

Jusque-là, c'est un fait vécu qui se comprend assez bien, mais en me rappelant ce petit bout de vie, j'ai eu une autre vision. Pour mon garçon ce fut un moment de misère, de douleur, qu'il n'avait jamais connu. Comment se faisait-il que ses parents l'eussent abandonné. Attaché... avec des étrangers, plus de tendresse, plus de câlins, le désarroi total. Mais pour nous et les médecins c'était difficile, vous le comprenez bien, mais c'était nécessaire pour son bien et sa santé.



Photo: Pixabay.com

Jésus dit dans Matthieu 7, 7-71: «Si donc vous qui êtes mauvais savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus votre Père qui est aux cieux donnera-t-il de bonnes choses à ceux qui le lui demandent.»

Pour moi, et mon garçon, ce que je demandais n'est peut-être pas ce dont nous avons besoin; il me fallait lui abandonner mes prières. Pas lui demander ce que je voulais avec des détails, mais pour que Lui, mon Père me donne le meilleur. Je sais que mon Père voyait ma détresse, Il souffrait avec moi, comme j'ai souffert pour mon fils. Votre Père sait ce dont vous avez besoin avant même que vous le demandiez. ■

## On nous écrit... Nous répondons



Photo: iStockphoto

### Un plaisir de vous lire

C'est toujours un plaisir de recevoir et de lire vos commentaires. Merci à vous! N'hésitez-pas à nous écrire, c'est une façon de recueillir vos impressions sur les sujets qui vous ont touchés. Cette page est réservée pour vous, lecteurs et lectrices.

### Pour nous faire part de vos commentaires

- Par courriel à [pem@cursillos.ca](mailto:pem@cursillos.ca)
- Par la poste à cette adresse :  
**Pèlerins en marche, 1368, rue de Providence,  
Sherbrooke (Québec) J1E 3K7**
- Par notre page **Pèlerins en marche** sur Facebook.

# Ma parole est à vous

par **Louiselle Villeneuve** | Les Goélands, La Tuque



Photo : Denise S.

**L** Y A 70 ANS, en 1949, naissait un mouvement appelé «Cursillo».

Il y a 40 ans, en 1979, naissait mon deuxième fils. Quant à moi, je fus de la deuxième cuvée de ma communauté qui, elle-même n'était pas encore née. Après la session d'automne, ce fut le début de l'histoire des Goélands, section La Tuque. La communauté n'était pas encore prête à prendre son envol, des gens de cœur, croyant profondément au Cursillo, pendant un an, ont fait le voyage de Grand-Mère ou Shawinigan vers La Tuque (250 km) à tous les vendredis soir pour nous initier à ce mode de vie des Cursillistes via l'Ultreya par la prière, l'étude, l'action.

Cette «Parole», déjà connue par plusieurs, découverte par d'autres, n'a jamais été vécue aussi intensément que de cette façon, c'est-à-dire lue, étudiée, partagée, assimilée et appréciée au point de l'ancrer en soi pour un meilleur agir.

L'Ultreya donne accès à l'union des gens rassemblés pour rehausser et entretenir leur foi, à travers cette

Parole qui alimente, et donne sens à leur vie. Celle-ci fait sa trace de semaine en semaine, depuis tout ce temps pour nous, et fait la différence. En cette fin d'année, on ne peut qu'être reconnaissant envers ceux et celles qui ont défié la distance, pour faire naître cette communauté. Celle-ci porte toujours le même intérêt à permettre aux gens de se rencontrer, fraterniser et célébrer cette parole qui nous fait grandir et aller aussi loin qu'il nous soit possible.

Mais vous savez que la vraie reconnaissance, de toute évidence et sans aucun doute, va vers le Père, qui a fait en sorte que la Parole de son Fils passe à travers le temps pour se rendre jusqu'à nous. Le contenu de ce texte, expose la fierté de faire partie de ma communauté et le constat de ce qu'on peut devenir, avec persévérance et foi sincère, dans l'unité de personnes sous la mouvance de l'Esprit.

Souvenez-vous : «Sa parole est pour nous, à nous d'en assurer la continuité; ce serait la moindre des choses quand on sait tout ce qu'Il fait pour nous.» ■

## UNE HISTOIRE PRÈS DE CHEZ NOUS

Dernièrement j'étais devant un grand magasin. De nombreux clients sont venus très tôt pour des soldes exceptionnelles. Une longue file s'est formée depuis le petit matin. Les gens attendaient paisiblement l'ouverture du magasin. Soudain, surgit un homme qui remonte la file calmement, en dépassant tout le monde. Avant qu'il n'atteigne la porte d'entrée, la foule a déjà réagi en l'insultant.

Vous savez ce qui s'enchaîne, dans des cas semblables, on le repousse violemment, quelques coups pleuvent, la situation s'envenime dans un brouhaha indescriptible, cet homme se retrouve avec de multiples contusions et on le conduit à l'urgence. Quelle ne fût pas la surprise de la foule d'apprendre plus tard, qu'ils venaient de refouler celui qui avait la clef du magasin et qui venait tout simplement ouvrir les portes!

Jésus vient chaque jour ouvrir la porte de son Royaume d'amour. Mais souvent, nous ne le reconnaissons pas et par mégarde, par ignorance, nous l'envoyons promener! Nous risquons même de l'envoyer, flagellé et couronné d'épines.

*frère Albert ANDRÉ, Belgique*  
fr.albert.andre@gmail.com

# Nos ultreyas : « Un bonheur simple »

par Solange St-Pierre | communauté St-Jean, Lac-Mégantic, diocèse de Sherbrooke



Photo : R. St-Pierre

INSÉRER LA CLEF dans la serrure, et retrouver notre local comme on l'avait laissé. Les cadres sur les murs, l'odeur de la propreté laissée par des cursillistes qui ont tout nettoyé. On est alors submergé. Le silence, les éclats de rire étourdissants, la douceur de notre local. On se laisse flotter par cette familiarité saisissante. On ne se sent jamais autant chez soi qu'après une absence.

Malgré la nostalgie du retour, ces premiers instants sont tendres. On se sent bien chez soi. On y retrouve un certain équilibre. Une harmonie, « un bonheur simple ». Au fil de ces vacances nous sommes heureux de se retrouver après une absence. Ce n'est peut-être pas toujours aussi simple de faire l'effort de se retrouver dans ce lieu si précieux, il faut parfois même redoubler d'efforts, ce serait si facile de rester bien « emmitoufflé » mais combien nous en ressortons apaisés après nos journées mouvementées. Ces soirées-là, on ne s'en lasse pas. C'est devenu un rituel spontané, de se présenter ici le lundi soir pour retrouver nos amis. À chaque fois, on prend le temps de fraterniser, de feuilleter quelques lignes de l'évangile. Tout se passe et se vit dans le partage ensemble : le témoignage, la joie, le rire et les pleurs.

Le silence, la luminosité, la prière-eucharistie rendent l'instant précieux. On savoure la soirée, et avec un autre regard, on découvre la présence de Jésus Christ.



Photo : Pixabay.com

Entre 21 h 30 et 22 h on pense à ranger. À jaser, à continuer de fraterniser, on a déjà tout ce qu'il nous faut pour partir la semaine du bon pied. À cet instant-là, on se sent bien, on sent cette présence de Dieu et de tous nos amis cursillistes qui sont en communion les uns avec les autres et qui acceptent de prier les uns pour les autres.

C'est un simple bonheur, avec Jésus, notre phare qui éclaire nos pas... Nous n'avons aucune raison valable de ne pas inviter d'autres personnes à vivre « un bonheur simple ». Voilà c'est reparti pour une autre année cursilliste ! ■

## RÉSULTATS DU TIRAGE DE LA VENTE DE BILLETS AU PROFIT DU MCFC 2019

Voici la liste des gagnants pour le tirage 2019 qui a eu lieu le 14 décembre dernier:

Billet n° 09321	Lise Plourde	2 000 \$	Sainte-Marie-Madeleine
Billet n° 05580	Pierrette Plouffe	1 000 \$	Saint-Paul de Joliette
Billet n° 11686	Jovette Deschênes	500 \$	Mont-Joli
Billet n° 18243	Lise Blais	500 \$	Lac Mégantic
Billet n° 07722	Jeannette Boulé	500 \$	Cowansville
Billet n° 05797	Yvonne Wolfe	500 \$	Joliette

Félicitations à tous nos gagnants. Un grand merci, à vous cursillistes, pour votre implication dans cette campagne de financement.

Membres du C.A. du MCFC



## Bonnes nouvelles... seulement

par Loyola Gagné, s.s.s. | [loyola@videotron.ca](mailto:loyola@videotron.ca)

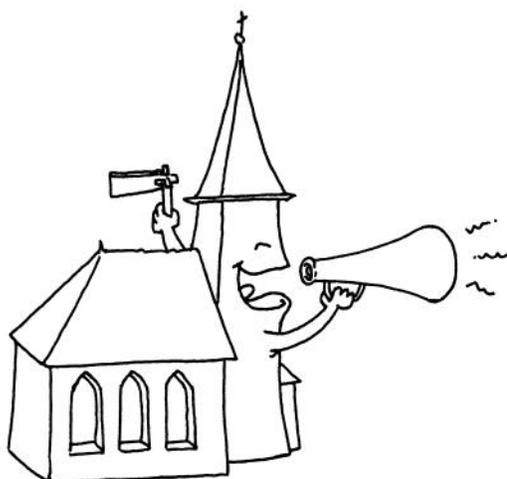
« Qu'il est beau de voir venir des porteurs de bonnes nouvelles. » (Rm 10, 15b)

**Si les lecteurs de PEM m'envoient une seule « Bonne nouvelle » accomplie par eux, vous imaginez la banque que nous pourrions constituer! Je suis persuadé qu'il y a pas mal de « bon monde » parmi les cursillistes... Écrivez à: [loyola@videotron.ca](mailto:loyola@videotron.ca)**

### Assise, Italie 1<sup>re</sup> rencontre du GECC (Groupe européen du Cursillo)

Avec la participation de 82 dirigeants, provenant des pays suivants: Allemagne, Angleterre, Autriche, Croatie, Espagne, Gibraltar, Hollande, Hongrie, Irlande, Italie, Portugal, République Tchèque et Ukraine, s'est ouvert jeudi le 21 novembre 2019, la Première Rencontre européenne du MC, au Centre des Congrès Domus Pacis dans la ville d'Assise, en Italie. Le rollo d'ouverture, intitulé « Identité du MC » avait été confié au Président actuel de l'OMCC – dont le Siège est au Mexique – Juan Adolfo Moguel.

Source: Eugenio Severin, in <http://www.cursilloscristiandadvalparaiso.cl>



Dessin: P. Royer

### Éloge d'un cursilliste

Paco Rojas (Espagne) n'aimait pas que l'on parle de lui, même en bien! Aussi, lors de ses funérailles, un ami s'approcha pour dire: « J'aimerais profiter de l'occasion pour dire à haute voix ce que je sais de Paco, car j'imagine que maintenant, il ne nous entend plus... Cet homme analphabète n'a appris à lire que dans les Évangiles; il les savait par cœur! Je n'hésite pas à le proclamer Docteur de l'Église et modèle de charité. Il vivait avec sa famille dans une seule habitation et le jour où on lui fit un cadeau d'une vraie maison, il s'empressa de l'offrir à une famille démunie. Plus tard, quand l'entreprise où il travaillait tomba en crise, il a offert son poste d'ancienneté à un père de famille avec plus d'enfants et c'est lui qui s'est mis au chômage... C'est deux faits ne sont que la pointe de l'iceberg de sa charité. »

Source: KERYGMA, novembre 2018, p.31;  
traduction L. G.

### Quand le pardon devient divin

L'un des exemples du pardon les plus frappants provient de circonstances d'une horreur telle que nous avons de la peine à la concevoir. Pendant l'holocauste, d'innombrables enfants furent exécutés dans le camp de concentration de Ravensbruck. Quand le camp fut enfin libéré, on trouva un morceau de papier placé sur le corps d'un enfant mort. Un prisonnier inconnu avait inscrit cette prière.

*Ô Seigneur, ne te souviens pas seulement des hommes et des femmes de bonne volonté, mais aussi de ceux de mauvaise volonté. Oublie toutes les souffrances qu'ils nous ont infligées; rappelle-toi plutôt les fruits que nous avons récoltés, grâce à ces souffrances; notre camaraderie, notre loyauté, notre humilité, notre courage, notre générosité, la grandeur de notre cœur, qui en sont nés. Et quand viendra l'heure du jugement pour ceux qui nous ont infligés ces souffrances, laisse les fruits que nous avons portés être leur pardon.*

Auteur inconnu, provient de Gilles Côté



Dessin : P. Royer

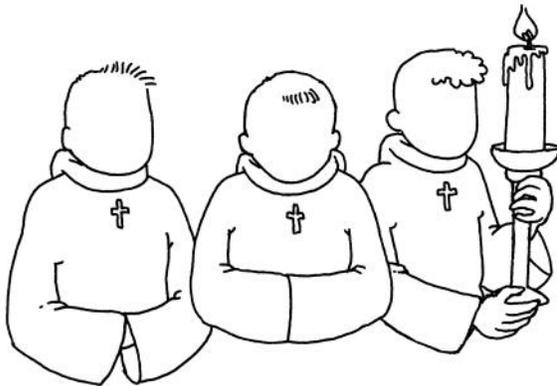
## Les experts qui ouvriront les portes de la Miséricorde

**U**n prêtre ordonna à son diacre de réunir dix hommes pour chanter des prières en vue du rétablissement d'un malade.

Lorsque tout le monde fut là, quelqu'un souffla à l'oreille du prêtre: «Il y a des voleurs notoires parmi nous.»

«Tant mieux, dit le prêtre: quand les portes de la Miséricorde se fermeront, c'est eux qui seront les experts capables de les rouvrir.»

*Anthony de Mello*



*Bon hiver  
et joyeuses  
Pâques*

## Le petit garçon qui plantait des clous

**C'**est l'histoire d'un petit garçon qui avait mauvais caractère. Son père lui donnât un sac de clous et lui dit qu'à chaque fois qu'il perdait patience, il devait planter un clou dans la clôture.

Le premier jour, le jeune garçon planta 37 clous derrière la clôture. Les semaines qui suivirent à mesure qu'il apprenait à contrôler son humeur... il découvrit qu'il était plus facile de contrôler son humeur que d'aller planter des clous derrière la clôture.

Le jour vint où il contrôla son humeur toute la journée. Après en avoir informé son père, ce dernier lui suggéra de retirer un clou chaque jour où il contrôlerait son humeur. Les jours passèrent et le jeune homme pût finalement annoncer à son père qu'il ne restait aucun clou à retirer à la clôture.

Son père le prit par la main et l'amena à la clôture, il lui dit: «Tu as travaillé fort, mon fils, mais regarde tous les trous dans la clôture. Elle ne sera plus jamais la même. À chaque fois que tu perds patience, cela laisse des cicatrices exactement comme celles-ci. Tu peux enfoncer un couteau dans un homme et le retirer, peu importe combien de fois tu lui diras être désolé, la cicatrice demeurera pour toujours. Une offense verbale est aussi néfaste qu'une offense physique.»

Les amis sont des bijoux précieux. Ils nous font rire et nous encouragent à réussir. Ils nous prêtent une oreille attentive, nous louangent et sont toujours prêts à nous ouvrir leur cœur.

Auteur inconnu



**S'il y a de bons souvenirs**, il y en a aussi de mauvais.  
Les premiers entretiennent de la lumière dans notre âme  
Les seconds nous font parfois pleurer tellement,  
ils nous font mal.  
Nana Mouskouri disait :  
**Les mauvais souvenirs sont faits pour être oubliés.**  
Elle avait raison, mais ce n'est pas facile bien souvent.

Le prophète Isaïe et le psaume  
disent la même chose au peuple d'Israël :  
**Arrêtez de regarder le passé, de vous souvenir du dur hiver,  
de vous rappeler votre exil.**  
**Regardez, ne voyez-vous pas que le printemps approche,  
que votre captivité achève. Votre Sauveur est à portée de main.**

Saint Paul parlait ainsi en regardant sa vie,  
lui le savant, le théologien, le pharisien,  
le bien-placé dans la société juive,  
a tout abandonné pour suivre le Christ.  
Il ne le regrette pas et tous les avantages que j'avais, dit-il,  
je les regarde maintenant comme une perte pour moi.

Et Jésus dira la même chose à la femme adultère :  
**Ne regarde pas ta faute, personne ne t'a condamnée.**  
**Ne retourne pas sur ton péché, vois plutôt le pardon  
et l'amour que je te donne.**  
**Va de l'avant en tenant ma main.**

Notre Dieu n'est pas un Dieu du passé.  
C'est un Dieu du présent et de l'avenir.  
C'est un Dieu d'amour et d'espérance.

Il accueille au lieu de fermer sa porte.  
Il écoute au lieu de se fermer les oreilles  
Il encourage au lieu de laisser aller l'autre.

Il sait notre passé, nos faiblesses et nos difficultés.  
Mais au lieu de s'apitoyer sur nous, il prend notre main,  
Il nous remet debout sur nos deux pieds.  
Il nous aide à faire le reste du chemin en paix,  
en joie et en espérance.  
Tel est notre Dieu d'Amour.

Seigneur Jésus, tu as relevé bien des gens dans ta vie.  
Tu les as invités à aller de l'avant,  
à marcher dans la lumière.  
Tu les as soutenus, dans les difficultés de la vie.  
Tu les as encouragés à garder les yeux braqués sur toi.  
Viens à notre secours quand nous sommes tentés  
de regarder en arrière.

**Auteur inconnu**

---

# Ne regarde pas en arrière